



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



*Apprendre à collaborer et
collaborer pour apprendre*

Le besoin de confiance

Freddy PAILLARD

Professeur d'EPS, St Philbert de Grand Lieu, (44)

La confiance est exprimée dans les actes à travers l'engagement et les apprentissages menés en Education Physique et Sportive (EPS.). L'estime de soi est quant à elle un sentiment, un ressenti, sur la valeur de soi.

Cet article se focalise sur l'estime de soi à travers le travail collaboratif. Renforcer l'estime de soi permet une meilleure collaboration. Collaborer permet le développement de l'estime de soi. L'idée défendue est alors celle de la réciprocité, au profit d'un enrichissement personnel et collectif.



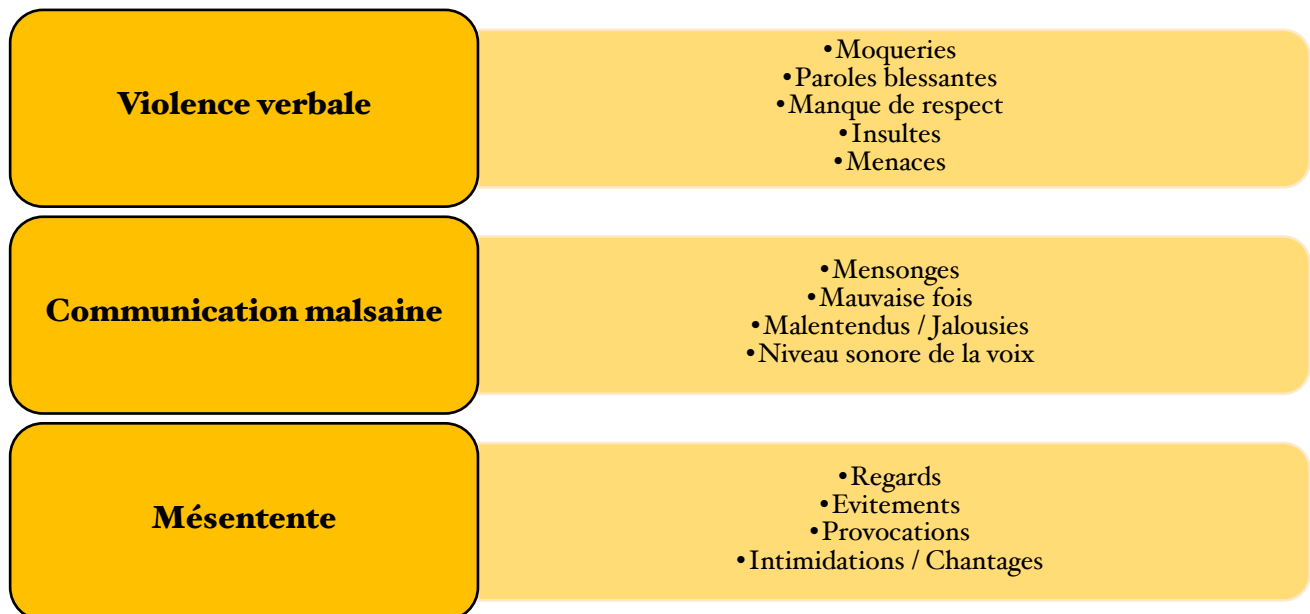
S'accepter et se connaître

Le manque d'estime de soi : un frein possible à la collaboration

Collaborer nécessite de travailler ensemble. Chaque élève est ainsi confronté à sa capacité à produire un travail à partir d'interrelations imposées ou non par l'enseignant. Les travaux de groupe enrichissent les apprentissages. Pourtant, ils peuvent créer des situations complexes à résoudre. Des conflits émergent parfois. Si les débats sont vecteurs d'idées augmentées, ceux portant sur des interactions délétères freinent les transformations visées par le projet de leçon de l'enseignant.

Les origines des conflits sont diverses. Ils sont portés par des paroles, des actes, ou encore du mépris. Un refus de prendre en compte une proposition, une incompréhension de la consigne, un évitement de la part d'un membre du groupe sont autant de tensions possibles. L'exemple ci-dessous montre la diversité des conflits pouvant émerger d'un travail collectif (sch. 1).

Schéma.1 : Liste de quelques freins au travail collaboratif



Ces freins présentent une double conséquence ; d'une part, le travail collaboratif n'est pas efficace par perte de temps et de confiance en l'autre, d'autre part, l'estime de soi est dégradée par quelques membres du groupe et inhibe les prises d'initiatives.

En prenant quatre formes de travail entre élèves, se dessine les plus-values de la collaboration :

- La collaboration des élèves est un processus qui nécessite du temps pour se mettre en place. Les relations construites apportent un climat de confiance pour une décision et un travail durable ;
- La relation de domination permet une décision rapide au détriment des relations internes au groupe. Elle génère des craintes et méfiances que la collaboration permet de dépasser ;
- L'évitement ne crée ni les interrelations au groupe, ni un travail abouti qu'à l'inverse l'apprentissage de l'autre favorise ;
- La conciliation met moins en évidence les désaccords. Elle satisfait parfois l'autre au détriment de l'autre¹. La collaboration donne sa place à chacun, à part égale.

En définissant la collaboration comme un axe de travail de son projet de séquence ou de classe, l'enseignant a les moyens de réduire ces freins et de favoriser l'apprentissage d'attitudes collaboratives. Une réflexion préalable et une mise en place pédagogique associée sont nécessaires. La place de l'erreur, l'évitement ou encore la soumission demeurent des facteurs limitants de la collaboration et de l'apprentissage au sein des groupes.

Un point d'ancrage : la carte d'identité personnelle

A partir de ce postulat sur les incidences parfois négatives dans les travaux collaboratifs, il est possible de rebondir pour en faire un élément de transformation et enrichir les attitudes individuelles.

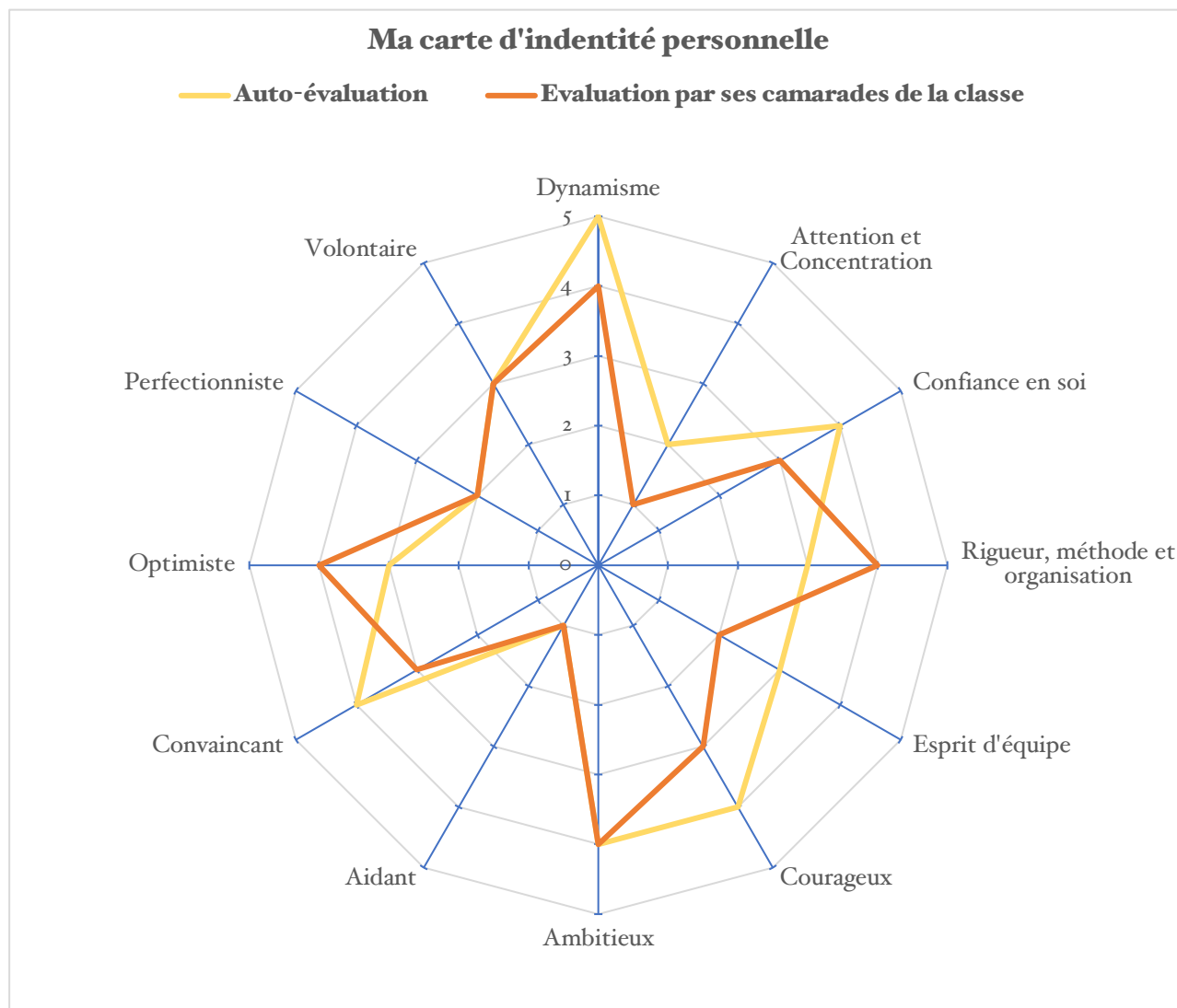
Le travail collaboratif étant une association de talents individuels au service d'une création collective, il est nécessaire de développer l'estime de soi de chaque individu au sein du groupe, tel un processus de développement individuel. La quête d'un projet personnel de transformation est un intérêt majeur pour apprendre à collaborer efficacement. Une connaissance accrue de ses qualités et défauts donne lieu à une optimisation des tâches. Le but recherché est d'en avoir connaissance certes, mais également de pouvoir les mettre à jour afin de ne pas créer d'éventuelles incompréhensions ou inconforts. Mettre à jour un état des lieux des forces et faiblesses des membres d'un groupe implique des processus de transformation intimement liés entre eux.

Concevoir une carte d'identité personnelle contribue à s'accepter dans le but de mieux vivre ensemble. L'enseignant choisit ainsi un moyen pédagogique pour rendre compte du processus individuel. L'exemple d'une auto-évaluation (sch. 2) permet à l'élève de faire un point sur lui-même, ses atouts, ses forces, ses faiblesses, ses manques pour en prendre pleinement conscience et avoir l'ambition de les voir progresser.

¹ THOMAS, (K. W.), KILMAN, (R. H.), « *Thomas Kilman conflict mode instrument.* » Tuxedo, NY: XICOM, 1974

Les items sont sélectionnés suivant les choix opérés par l'enseignant ou les élèves eux-mêmes. La difficulté réside dans la conscience et la verbalisation de ses propres ressentis. L'enseignant aide l'élève à "développer, sa sensibilité, à topographier, relier ces ressentis à des connaissances pour les interpréter"². L'intérêt de la combiner à une évaluation par ses camarades de classe provoque chez l'élève une comparaison de l'image qu'il se fait de lui-même et de celle qu'il renvoie aux autres. A travers cet exemple, il est également possible de faire travailler les élèves sur la conception d'une carte d'identité avec des items sélectionnés par la classe.

Sch.2 : Ma carte d'identité personnelle

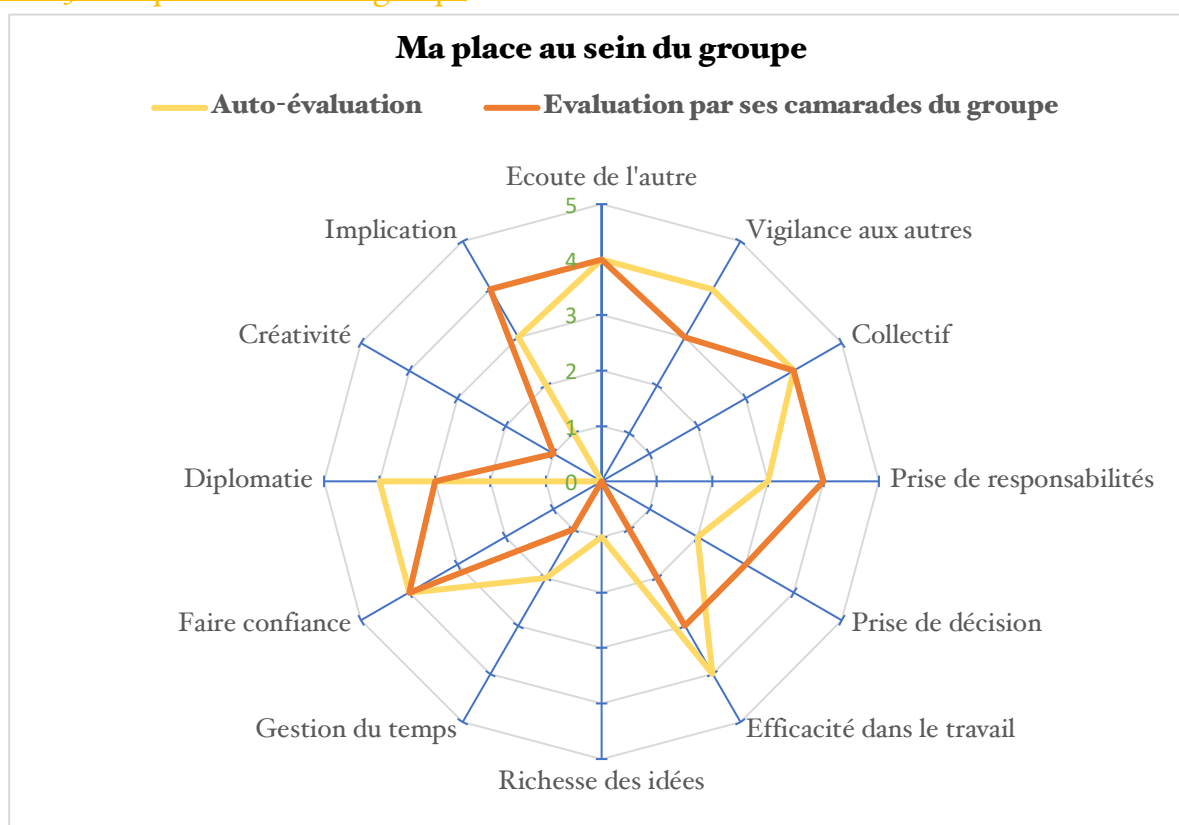


² HUOT (F.), « Apprendre à ressentir en EPS », e-novEPS n°23, juin 2022

L'élève et sa place au sein du groupe,

L'estime de soi joue un rôle majeur dans la posture et l'attitude d'un élève au sein d'un groupe. Prendre connaissance mais aussi parfois conscience du regard des autres en le confrontant à son propre ressenti est un travail enrichissant. L'objectif de l'enseignant est de s'appuyer dessus pour favoriser des apprentissages plus aboutis dans la collaboration, grâce à une évolution des paramètres individuels de chacun des membres du groupe. Des points d'appuis apparaissent. Des points de vigilances sont à surveiller également. Le renforcement de ces deux axes conditionne l'estime de soi et enrichit le travail collaboratif. Ce processus valide l'idée que le travail collaboratif ne se résume pas à mettre les élèves en groupe. Il convient de "préparer le travail et d'encadrer les élèves dans l'objectif d'aboutir aux interactions visées"³. La mise en place d'une seconde toile, du groupe de travail (sch. 3), renseigne la place occupée par l'élève en son sein. Il permet d'établir un futur projet de transformation. La prise de conscience individuelle au sein d'un groupe favorise l'objectif commun du travail collaboratif, la production collective. L'exploitation de cette toile, tout comme celle relative au profil personnel peut être différente selon le choix de l'enseignant, le contexte pédagogique ou encore la période de la séquence d'apprentissage. Autrement dit, la forme et le nombre de critères à manipuler peuvent varier.

Schéma 3 : Ma place au sein du groupe



³ DILLENBOURG (P.), « Over-scripting CSCL: The risks of blending collaborative learning with instructional design », 2002



Un projet de transformation

Favoriser la verbalisation du ressenti

La finalité de l'EPS est d'opérer des transformations de conduites motrices ou non motrices. Elles s'effectuent de manière individuelle, dans un contexte collectif. A travers la collaboration, le groupe est une variable indissociable des apprentissages. L'expression des difficultés liées à cette collaboration passe par une verbalisation maîtrisée, non violente et avec une communication sereine. Toutefois, les divers succès, échecs ou obstacles à la démarche d'apprentissage s'expriment spontanément. Un premier axe de travail réside dans cette faculté à communiquer son ressenti sans heurter les camarades du collectif. Une liste non-exhaustive de ressentis permet de mettre en valeur, voire comprendre une caractéristique d'un des membres du groupe à un instant donné du travail collaboratif. La verbalisation du ressenti peut passer par l'intermédiaire de l'enseignant, d'un des pairs du groupe ou par l'élève lui-même. De fait, des associations sont créées afin d'amener une sérénité au travail collaboratif.

Au sein d'un collectif, tel un mercato, un échange ou un ajout peut être proposé et sollicité (tab. 1) pour venir en aide à un groupe recherchant certaines caractéristiques qu'ils n'ont pas à ce moment précis. La conscientisation puis la verbalisation de ce ressenti sont fondamentales dans le travail collaboratif. La "dédramatisation d'un état émotionnel"⁴ est essentielle pour sentir la confiance du groupe sans non-dit ou frustrations. Autrement dit, il y a un travail sur les sentiments qui peut causer des problèmes dans une relation de travail.

Tableau 1 : Exemples d'échanges possibles au sein des groupes selon les circonstances

	Difficulté rencontrée à équilibrer au sein du groupe	Plus-value par une caractéristique aidante (selon la circonstance)
Liste non-exhaustive	Inquiétude, agressivité, pessimisme, démoralisation, tension, confusion, émotivité	Sérénité, calme, optimisme, motivant, encourageant, relax, organisé, impassible, froid

⁴ Ibid. HUOT

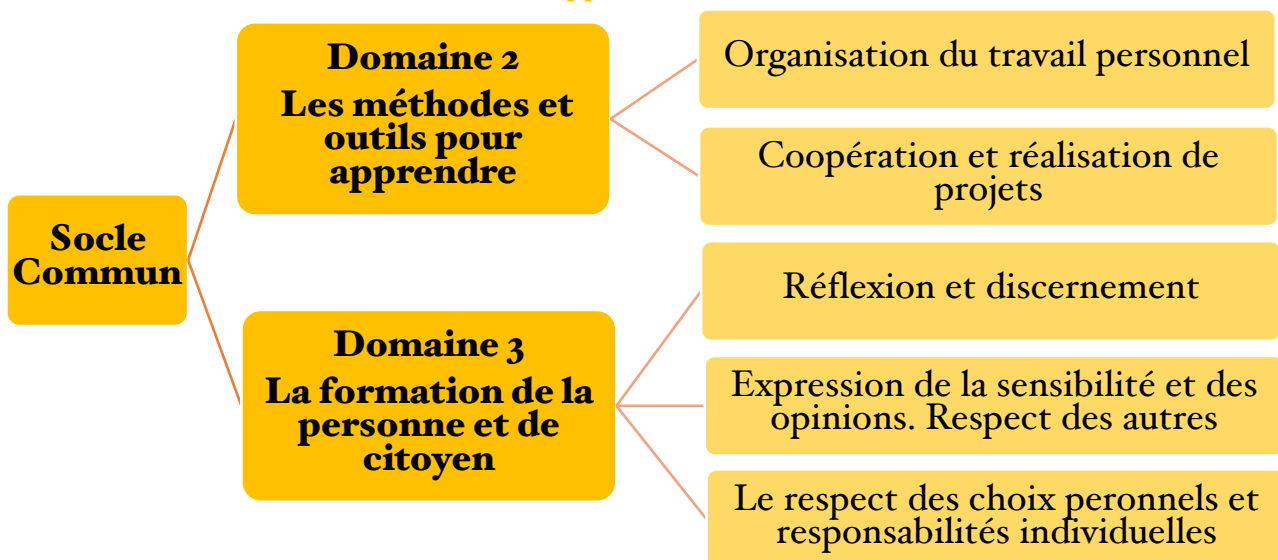
Développer le plaisir d'apprendre

Le travail collaboratif vise une contribution collective. En ce sens, le sentiment d'appartenance au groupe est un facteur motivationnel supplémentaire. Le plaisir inhérent à ce sentiment est constitutif de la réussite du groupe. Le plaisir est "émotionnel, innovant, créatif et ambitieux"⁵. Si chacun des élèves proposent des idées, participent aux débats, plus le résultat et les réponses sont riches, complètes et adaptées. Par l'expression de son ressenti l'élève prend conscience de ses apports et de sa place qu'il a au sein du groupe et pour enrichir le travail collectif. L'engagement se met au service du développement personnel ; prendre confiance par la collaboration et réciproquement, prendre confiance pour mieux collaborer.

S'enrichir par le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Le développement de la personne fait partie des objectifs du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture (S4C)⁶. Son acquisition demeure un axe incontournable de l'enseignement de l'EPS. Il ouvre la voie de développements spécifiques chez les élèves ; le domaine 2 concernant les méthodes et outils pour apprendre et le domaine 3 sur la formation de la personne et du citoyen sont très orientés vers le travail collaboratif (sch. 4). La réussite de ce dernier passe nécessairement par l'acquisition des deux domaines. Autrement dit, sans le respect des camarades, sans méthode définie au préalable par le groupe, le travail collaboratif est perturbé. Les stratégies d'apprentissages sont d'autant mises en valeur que les relations au sein du groupe sont riches.

Schéma 4 : Le travail collaboratif développe les domaines 2 et 3 du Socle commun



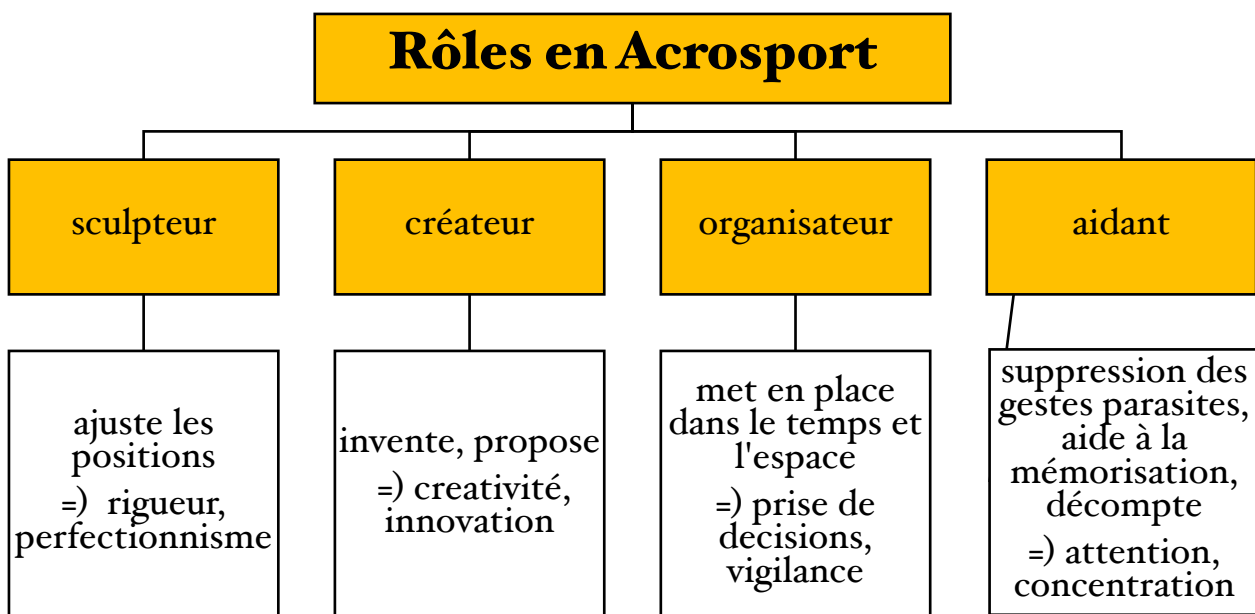
⁵ BENETEAU (D.), « Et le plaisir dans tout ça », e-novEPS n°18, janvier 2020

⁶ Programme EPS du collège, Bulletin Officiel Spécial n°17 du 23 Avril 2015

Créer les conditions de la collaboration

L'enseignant, par ses choix didactiques et pédagogiques met en dessine un contexte d'apprentissage spécifique. Le rôle émergent d'une situation sert la personnalisation, selon les projets de classe, de séquences et les enjeux d'apprentissage cibles. Le travail collaboratif prend tout son sens si les rôles et les compétences sont mobilisés au service du groupe. Aussi, tous les membres du groupe évoluent grâce à l'expertise de l'un des leurs. Par exemple, en acrosport (sch.5), le sculpteur peut permettre d'ajuster les positions. Le créateur met sa touche personnelle aux démontages. L'organisateur classe dans le temps et dispose dans l'espace les figures. L'élève aidant, concentré supprime les gestes parasites et fait mémoriser la chorégraphie. L'intérêt de ce travail collaboratif est de former un groupe dans lequel les caractéristiques de chacun jouent sur celles des autres. Un élève apprend d'un autre en même temps qu'il s'enrichit. Les rôles sont liés entre eux par l'objectif commun. Ils sont également dépendants les uns des autres.

Schéma.5 : Exemple de mise en œuvre en acrosport



Toute les organisations et gestion de rôles sont possibles. Un échange de rôle est possible si un élève a la volonté d'enrichir son panel de compétences, souhaite en conforter une autre. Ce changement peut s'opérer d'une situation à l'autre, d'une leçon à une autre, ou de manière plus large, d'une séquence à une autre afin d'offrir sur l'année des rôles variés à l'élève, tout en lui laissant le temps nécessaire à l'appropriation. L'enrichissement personnel est au centre des préoccupations du travail collaboratif. Réciproquement, celui-ci est d'autant plus complet et performant que l'élève prend confiance en ce qu'il peut apporter au groupe.

Accompagner et personnaliser le travail collaboratif

Afin de gagner en efficacité, l'enseignant organise les retours d'informations et les temps de métacognition. Accompagner l'élève dans son projet de transformation, c'est lui permettre de se situer et de comprendre comment il s'y est pris pour réaliser son action ou tenir son rôle. Des niveaux de compétence peuvent être utilisés. Cette capacité à se connaître est une nécessité pour évoluer et construire un projet d'apprentissage cohérent. Par exemple, si le rôle de sculpteur est analysé, des indicateurs sont identifiables (tab. 2). Il est possible de circonscrire le rôle du sculpteur par son versant moteur, mais aussi par son versant non-moteur, les qualités requises. Il justifie un travail collaboratif, favorable à la qualité de la pratique. La confiance et l'estime de soi individuelle sont décuplées, au service du groupe.

Tab. 2 : étapes de progressivité sur le sculpteur en Acrosport

	Qualités et caractéristiques requises	Étapes de progression				
		I	2	3	4	5
Le sculpteur	<ul style="list-style-type: none"> - Stabilité des figures - Alignements respectés - Coordinations des alignements - Esthétique des alignements 	Contexte d'évaluation : La production collective à la suite de la collaboration				
		Les figures sont peu stables, les alignements cassés.	Les figures sont plutôt stables 3" et des ruptures d'alignements sont apparentes.	Les figures sont stables 3" et les alignements sont recherchés les uns après les autres dans le groupe.	Les figures sont tenues 3" et les alignements recherchés simultanément sur chaque immobilité.	Les figures sont tenues 3" et les alignements sont toujours respectés. De la symétrie, une touche personnelle est remarquée
	Concentré Rigoureux Attentif Observateur Bienveillant Perfectionniste Calme Vigilant Aidant	Contexte d'évaluation : Le processus de collaboration pendant la création collective				
		Sculpteur agité, inattentif qui entraîne des manques de régulations. Remarques émises de manière agressive.	Sculpteur volontaire et observateur. La communication est floue, imprécise ou difficile à mettre en œuvre.	Sculpteur concentré et calme. Communication aidante.	Sculpteur attentif et rigoureux sur tous les détails. Communication bienveillante.	La posture est calme, vigilante et sécuritaire. Les remarques sont bienveillantes, justes, personnalisées et adaptées aux ressources du voltigeur ou porteur.



Conclusion

Les difficultés inhérentes au travail collaboratif sont nombreuses. Néanmoins, l'enrichissement individuel et collectif à travers cette focale permet d'élargir et de développer les compétences. Les capacités d'imagination, de réflexion, d'action sont facilitées lorsque le contexte d'apprentissage est préparé et adapté aux caractéristiques d'élèves.

Outre un produit final de qualité, par l'intelligence collective, la collaboration met en jeu le développement de la confiance en soi. La réciprocité est prégnante entre les deux notions. Le travail collaboratif vise à favoriser le développement physique, cognitif et psycho-social des élèves pour mieux vivre en EPS et ailleurs dans la société.

Par cette focale, l'objectif est de favoriser la construction de la personne en interaction constante avec le monde qui l'entoure. L'engagement dans la discipline et de manière plus globale au sein du cursus scolaire nécessite d'agir, d'échanger et de conquérir une autonomie. La collaboration est une piste de travail qui la concrétise.

Réciproquement, l'estime de soi ainsi favorisée nourrit cet engagement recherché.